

La vie de château en pays de Vaud

Autor(en): **Goumaz, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1999)**

Heft 116-117

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-847538>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Depuis l'Antiquité, les hommes ont été contraints de faire la guerre, que ce soit pour se défendre ou agrandir leurs possessions. Il n'en alla pas autrement dans le pays de Vaud. Sous le règne de Charlemagne, la féodalité était florissante mais aussi source de rivalités et de luttes entre seigneurs. Naturellement, l'on entreprit la construction d'ouvrages militaires. Les tours, d'abord en bois puis en pierre, infiniment plus résistantes, servaient de postes d'observation ou de refuges. La Tour de Gourze, carrée, aux murs épais, sur les hauteurs de Lavaux, la tour de Marsens, à l'allure typique avec son faite oblique et crénelé qui se dresse au milieu du vignoble du Dézaley, sont de remarquables exemples.

Dès la fin du XII^e siècle, les châteaux-forts apparaissent. Ils ont fière allure, sont vastes et habitables. Témoins de l'époque de la chevalerie et de rudes combats, certains furent malheureusement détruits au cours des guerres de Bourgogne. Résidences des seigneurs, des prélats ou des évêques, dès 1536, ils sont souvent devenus celles des baillis bernois. Fort bien entretenus et restaurés, la plupart ont surmonté les outrages des siècles. Ils font du pays de Vaud une remarquable terre de châteaux, que ce soit par leur nombre ou leur splendeur. Ils incitent à la balade campagnarde ou lacustre et sont l'occasion de découvrir de charmantes bourgades ou villages cosus, et même la sagesse réfléchie du vaudois.

Chillon et Grandson

Chillon a acquis une renommée mondiale. Peu nombreux sont les calendriers où il n'ait pas figuré au moins une fois. Trouver sa photo à la lisière du désert ou au fin fond des Philippines fait toujours chaud au cœur du Suisse voyageur (expérience vécue). Les touristes de la planète s'y donnent rendez-vous pour voir le fameux pilier où Bonivard, rendu célèbre par Byron, fut enchaîné pendant quatre ans pour avoir voulu prêcher la réforme. Bâti sur un promontoire rocheux émergeant de l'eau et sur les ves-

La vie de château en pays de Vaud



Michel Goumaz

tiges d'une construction romaine, c'est l'exemple type du château féodal. Des documents de 1150 signalent un château, propriété des comtes de Savoie. Agrandi en 1224, il devient la résidence des baillis bernois de 1536 à 1733. La présence du fameux ours peint sur la façade rappelle aujourd'hui encore aux Vaudois qu'ils furent occupés pendant deux siècles et demi. Cela explique peut-être une certaine prudence à l'égard de tout ce qui vient de la ville fédérale. On retrouve le même écusson sur les murs du château de Lucens. En 1798, Chillon passe aux mains des patriotes de Vevey et de Montreux. Il appartient aujourd'hui à l'État de Vaud qui veille avec un soin tout particulier sur son bijou. À l'intérieur, on admirera tout spécialement les grandes salles aux immenses cheminées et superbes plafonds, sans oublier les collections d'étains et d'armes. Les ressats de la confrérie du Guillon s'y célèbrent toujours et le gouverne-

ment vaudois y reçoit ses hôtes les plus prestigieux.

À l'autre bout du canton, sur les bords du lac de Neuchâtel, se dresse Grandson, la forteresse la plus imposante que l'on puisse trouver avec celle de Chillon. Sa masse équilibrée rappelle celles des citadelles érigées par les croisés au Proche-Orient dans leur lutte contre les Sarrasins.

Témoin de la victoire glorieuse des Confédérés contre Charles le Téméraire en 1476, le château offre au visiteur d'aujourd'hui des maquettes reconstituant la fameuse bataille et un musée de l'automobile avec des modèles exceptionnels dont la fameuse Rolls-Royce de Greta Garbo.

Morges

Dans la seconde moitié du XIII^e siècle, la maison de Savoie introduit le modèle architectural intitulé « carré savoyard ». Les bâtiments sont construits autour d'une cour

carrée et défendus aux angles par des tours massives dont la plus grande fait office de donjon. Le château de Morges en est la représentation parfaite. Les châteaux d'Yverdon, de Champvent et de Rolle en sont d'autres exemples, même si ce dernier a vu son carré transformé en trapèze pour s'adapter aux contraintes du sol.

Morges, ancienne colonie lacustre doit son développement aux comtes de Savoie qui en firent, à l'époque, une place forte opposée à l'évêque de Lausanne. Situé en bordure du petit port, le château édifié à la fin des années 1200, transformé en 1549, abrite aujourd'hui le Musée militaire vaudois et celui de la figurine historique.

Nyon

L'imposant édifice du XIV^e siècle domine la ville fondée par César en 45 av. J.-C. La nuit venue, sa silhouette illuminée a beaucoup d'allure. Amalgame d'architectures savoyarde, vaudoise et bernoise à qui l'on doit les toitures hautes et pointues, le château a gardé un aspect particulièrement intéressant avec son grand corps de bâtiment, ses tours rondes, la tour hexagonale de l'escalier et la tour carrée du bailli, esseulée à l'angle nord.

Sa visite permet d'admirer une belle exposition d'antiquités celtiques et romaines, notamment une grande mosaïque et une collection unique de porcelaines et faïences de Nyon.

Coppet

Quittant pour un instant le Moyen Age, voici Coppet, un bourg adorable avec sa grand-rue et ses arcades, son château construit au XVIII^e siècle, à la mode française, sur les ruines d'une forteresse. Necker,

Pour en savoir davantage

Office du Tourisme du Canton de Vaud, 60 avenue d'Ouchy, CH 1000 Lausanne - Tél. : 00 41 21 613 26 26 - Fax : 00 41 21 613 26 20 - Internet www.lake-geneva-region.ch
La brochure «Châteaux, musées et monuments» donne les informations sur les heures d'ouverture des châteaux que l'on peut visiter + une carte du canton.

Suisse Tourisme, 11 bis rue Scribe, 75009 Paris. Tél. : 01 45 51 65 54

banquier genevois et ministre des Finances de Louis XIV et sa fille, Germaine de Staël, qui en fit une véritable cour européenne du monde littéraire, le rendirent célèbre. Les appartements sont meublés dans le style Directoire et Louis XVI. On en visite la bibliothèque, les salons ornés de tapisseries d'Aubusson, les chambres de Mme de Staël et Mme Récamier.

Dans la région

Suivant la route cantonale vers Lausanne, on aperçoit sur la gauche le château de Crans, construction du XVIII^e, en fer à cheval, qui ferait penser, avec toute la modestie qui s'impose, à un petit château de la Loire qui aurait émigré sur cette terre lémanique.

Voici Prangins, château de plaisance, construit à la même période dans le style français, dans un cadre enchanteur du bord de lac. Joseph Bonaparte, frère de Napoléon et Charles de Habsbourg, dernier empereur d'Autriche en furent d'illustres habitants. Depuis le 19 juin 1998, une partie du musée national suisse s'y est installée.

On jettera un coup d'œil sur la forteresse de Rolle, sur les châteaux : Aubonne, maintes fois transformé est reconnaissable par sa tour ronde surmontée d'un toit en forme d'ognon ou Allaman qui abrite une vingtaine d'antiquaires.

Vufflens le Château

A l'instar de Chillon, l'imposant château de Vufflens, construit aux XIV^e et XV^e siècles, figure aussi au « hit-parade » des photos de calendriers tant sa silhouette, imprégnée d'Italie, est spectaculaire et féérique. Il est composé de deux éléments. Le donjon haut de 60 m, parfaitement inhospitalier, surmonté de puissants mâchicoulis et encadré de quatre petites tours à son image. Henri de Colombier, haut dignitaire de la cour de Savoie, ne s'installa point, tant son inconfort était grand. Il fit donc construire un manoir rectangulaire, toujours habité, orné de quatre tourelles élégantes aux toits pointus.

Lausanne

Le château Saint-Maire a été construit de 1397 à 1431. Il fut la

demeure des évêques de Lausanne au XV^e et XVI^e siècles et la résidence des baillis bernois de 1539 à 1796. Il est devenu le siège du gouvernement cantonal. La statue du major Davel, décapité en 1723 lors d'une tentative de libération contre les occupants bernois, orne une de ses façades. L'imposant bâtiment carré est surmonté d'une couronne de briques rouges, pourvue d'échauguettes où s'incruste à chaque angle une tourelle à toit pointu.

Yverdon

Le château d'Yverdon, forteresse de plaine, fut construit par Pierre II de Savoie. Ses quatre grosses tours rondes lui confèrent une allure particulièrement puissante. En 1805, il fut mis à la disposition de Pestalozzi, pédagogue déjà célèbre, pour y installer un nouvel établissement d'éducation. Au temps de sa plus grande prospérité, vers 1810, cet institut attirait des élèves du monde entier qui voulaient apprendre à connaître les méthodes révolutionnaires d'une éducation nouvelle « conforme à la nature ». Les deux pièces qu'il habitait contiennent des souvenirs et ses meubles personnels. On y visite également un musée d'histoire naturelle et d'archéologie.

D'autres châteaux dignes d'intérêt

La Sarraz, construit au XI^e siècle, à l'histoire tumultueuse, surplombe le village avec ses deux grandes tours carrées inégales. Sa chapelle Saint-Antoine, ses superbes salles richement meublées et son Musée du cheval justifient largement le détour. Oron, bel exemple du Moyen Age où de superbes réceptions sont organisées comme au temps jadis. On ne manquera pas Lucens, majestueux château-fort, Champvent, fier carré blanc savoyard, perché sur une butte pour surveiller la plaine environnante ou celui d'Aigle, plein de charme, assis au cœur d'un fameux vignoble qu'il honore avec son musée de la vigne et du vin.

Certes, il eût fallu en décrire encore bien d'autres tels le Châtelard, Blonay, Moudon, Glérolle pour ne citer qu'eux. N'était-ce pas mission impossible, tellement grande est la richesse de ce pays de Vaud. 